

LETTRE DATÉE DU 1<sup>er</sup> MARS 2004, ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT PAR LE REPRÉSENTANT  
PERMANENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE,  
TRANSMETTANT LE TEXTE DE LA DÉCLARATION DU PORTE-PAROLE DU  
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES SUR LES POURPARLERS À SIX,  
FAITE EN RÉPONSE À UNE QUESTION POSÉE LE 29 FÉVRIER 2004 À BEIJING  
PAR L'AGENCE CENTRALE DE PRESSE CORÉENNE

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte de la déclaration faite par le porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée en réponse à une question posée par l'Agence centrale de presse coréenne au sujet des pourparlers à six sur le problème nucléaire qui oppose la République populaire démocratique de Corée et les États-Unis, tenus du 25 au 28 février 2004 à Beijing.

Je vous prie de bien vouloir faire le nécessaire pour que ce texte soit publié comme document officiel de la Conférence du désarmement et distribué à toutes les délégations d'États membres de la Conférence et d'États qui participent aux travaux de l'instance sans en être membres.

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent  
de la République populaire démocratique de Corée  
(*Signé*) Ri Tcheul

Annexe

**Déclaration faite par le porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée en réponse à une question posée par l'Agence centrale de presse coréenne au sujet des pourparlers à six**

(29 février 2004)

1. Les pourparlers à six sur le problème nucléaire qui oppose la République populaire démocratique de Corée et les États-Unis se sont déroulés à Beijing du 25 au 28 février 2004.
2. Nous y avons participé parce que nous espérons qu'une discussion franche sur les moyens de trouver une solution à ce problème ouvrirait des perspectives de règlement de la question.
3. Nous avons donc fait preuve de la plus grande magnanimité, manifesté clairement notre volonté de mettre fin à notre programme nucléaire en formulant une proposition de règlement d'ensemble visant à dénucléariser la péninsule coréenne, et présenté des propositions justes et souples pour l'application des mesures initiales.
4. La Chine, la Russie et d'autres participants aux pourparlers ont appuyé notre raisonnable proposition.
5. Par contre, les États-Unis ont insisté une fois de plus sur une idée qu'ils répètent depuis longtemps, à savoir que la République populaire démocratique de Corée doit d'abord renoncer à son programme nucléaire et qu'ils ne pourront examiner ses préoccupations que lorsqu'elle aura complètement abandonné son programme nucléaire de manière vérifiable et irréversible. Ceci a fortement entravé les pourparlers. Ils ont aussi affirmé, ce qui est absurde, qu'ils ne pourraient pas normaliser leurs relations avec la République populaire démocratique de Corée, même lorsqu'elle aurait renoncé à tous ses programmes nucléaires, tant que les questions des missiles, des armes classiques, des armes biologiques et chimiques et des droits de l'homme ainsi que d'autres questions n'auraient pas été réglées.
6. L'attitude adoptée par les États-Unis dans le cadre des pourparlers a renforcé notre déception.
7. Loin de manifester une quelconque intention sincère de régler la question, les États-Unis ont dit brutalement qu'ils ne voulaient pas négocier avec la République populaire démocratique de Corée. Le chef de leur délégation s'est contenté de lire d'une traite un texte tout préparé, sans manifester la moindre sincérité et en ne répondant même pas aux questions posées.
8. Les États-Unis n'ont pas manifesté une quelconque volonté de coexistence pacifique avec la République populaire démocratique de Corée comme ils l'avaient fait lors des pourparlers à six d'août 2003, mais ont une fois de plus laissé apparaître leur objectif ultérieur qui est de poursuivre leur politique visant à isoler et étrangler la République populaire démocratique de Corée, en faisant traîner les choses en marge du dialogue.
9. Les États-Unis semblent escompter que la République populaire démocratique de Corée s'effondrera d'elle-même s'ils font usage de moyens dilatoires et exercent des pressions sur notre

pays en proie à des difficultés économiques. Ceci équivaut presque à agir de manière aveugle sans rien savoir de la République populaire démocratique de Corée.

10. Jamais aucune tempête ne fera vaciller le système socialiste de style coréen, qui est guidé par l'idéologie «Juche» et dans lequel toute l'armée et toute la population sont unies, fidèles à la politique de «Songun».

11. Les États-Unis semblent vouloir faire traîner les choses pour tenter d'atteindre leur objectif politique, mais aucun retard dans le règlement du problème nucléaire ne nuira à la République populaire démocratique de Corée.

12. Ceci nous donnera au contraire du temps pour prendre à un rythme accéléré toutes les mesures nécessaires.

13. De nouveaux pourparlers à six n'aideront à régler le problème nucléaire qui oppose la République populaire démocratique de Corée et les États-Unis que si ces derniers manifestent une volonté de changer radicalement leur politique à l'égard de la République populaire démocratique de Corée.

14. Malgré cette situation, nous avons accepté de prendre du temps pour ouvrir la nouvelle série de pourparlers à six et d'envisager d'organiser un groupe de travail parce que nous souhaitons sincèrement rechercher, patiemment et à tout prix, une solution pacifique négociée au problème nucléaire.

15. On peut difficilement espérer que de nouveaux pourparlers aideront à trouver une solution.

16. Le règlement du problème nucléaire dépendra entièrement d'un changement dans l'attitude des États-Unis.

-----